



Médicaments : il n'est pas facile de mesurer leurs effets !

Beaucoup de problèmes de santé ont une évolution spontanée capricieuse : guérison spontanée plus ou moins rapide, alternance de « hauts » et de « bas », etc. De plus, une même maladie n'évolue pas forcément de la même façon et au même rythme chez tous les patients. Quand un malade traité va mieux après avoir pris un médicament, il est difficile de dire si l'amélioration est due au médicament ou à l'évolution spontanée de la maladie.

Les médecins ont imaginé une méthode pour faire la part des choses : séparer les malades en deux groupes, traiter avec un médicament les malades d'un des 2 groupes tiré au sort ; donner aux malades de l'autre groupe un « placebo » (produit qui ressemble parfaitement au médicament sans en contenir le principe actif).

Ils pensaient que ce placebo n'aurait aucun effet et que ce qui se passerait dans le groupe de patients recevant le placebo permettrait de connaître l'évolution spontanée de la maladie et de la comparer avec l'évolution de la même maladie traitée par le médicament.

Mais la vie est bien plus compliquée que ce que les médecins peuvent imaginer : il est maintenant démontré que le placebo peut influencer l'évolution d'une maladie. Le simple fait de prendre un placebo ou de participer à un essai de médicament peut soigner toutes sortes de symptômes.

Sources : Open Rome et Vuaille B. 35% des patients peuvent répondre positivement. Considérations réelles sur le placebo. Le Quotidien du Médecin, février 2010.



Le Dico du doc

Placebo

Défaut de traduction du psaume 116 de l'hébreu en latin par St Jérôme, traducteur de la bible. Le texte hébreu disait « *je marcherai en présence du seigneur sur la terre des vivants* ». St Jérôme l'a traduit en « *Placebo domino in regione vivorum* », c'est-à-dire « *je plairai au Seigneur sur la terre des vivants*. » A partir du XIII^{ème} siècle, le terme *placebo* a été attribué aux pleureurs qui chantaient ce psaume lors des Vêpres célébrant les morts, pour qualifier leur rôle. L'idée de faux associée au mot *placebo* a été reprise au XVIII^{ème} siècle par la Commission Franklin qui voulait démystifier le mesmérisme, un ensemble de pratiques thérapeutiques basées sur l'hypothèse de l'existence d'un fluide magnétique universel.

Après la seconde guerre mondiale, le placebo a acquis ses lettres de noblesse avec l'avènement des études des effets des médicaments : comparaison de l'évolution des signes d'une maladie entre des patients traités par médicament et ceux traités par un produit y ressemblant sans en contenir la substance active.

Depuis une dizaine d'années, les médecins ont commencé à étudier plus finement les effets propres aux placebos. Il devient de plus en plus évident que les placebos ont des effets variés, tantôt bénéfiques, tantôt nocifs (« effet nocebo ») dont les mécanismes sont encore mal connus.

Source : The Lancet, vol 375, 20 février 2010, p.686-695

Météo antibio

Risques

- Grippe sporadique
- Bronchiolite fort
- Inf respiratoire moyen
- Gastro-entérite moyen
- allergies pollens très faible

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Quelle composition pour le prochain vaccin contre la grippe saisonnière ?

Lors de la réunion organisée à Genève par l'OMS pour choisir les virus grippaux qui vont être utilisés dans le prochain vaccin contre la grippe saisonnière, les experts se sont mis d'accord pour inclure le virus grippal A(H1N1)2009 qui a provoqué les vagues pandémiques récentes, garder le virus grippal B contenu par le vaccin saisonnier d'octobre dernier et y ajouter un virus grippal A(H3N2) nouveau, qui a circulé récemment assez discrètement.

Le prochain vaccin saisonnier va donc être très différent de celui qui a été diffusé à l'automne 2009.

La décision de l'OMS n'est qu'une recommandation faite aux états du monde entier et aux producteurs de vaccins. C'est maintenant aux gouvernements de chaque pays de décider s'ils veulent ou non suivre ces recommandations.

Source : Réseau des GROG